

Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

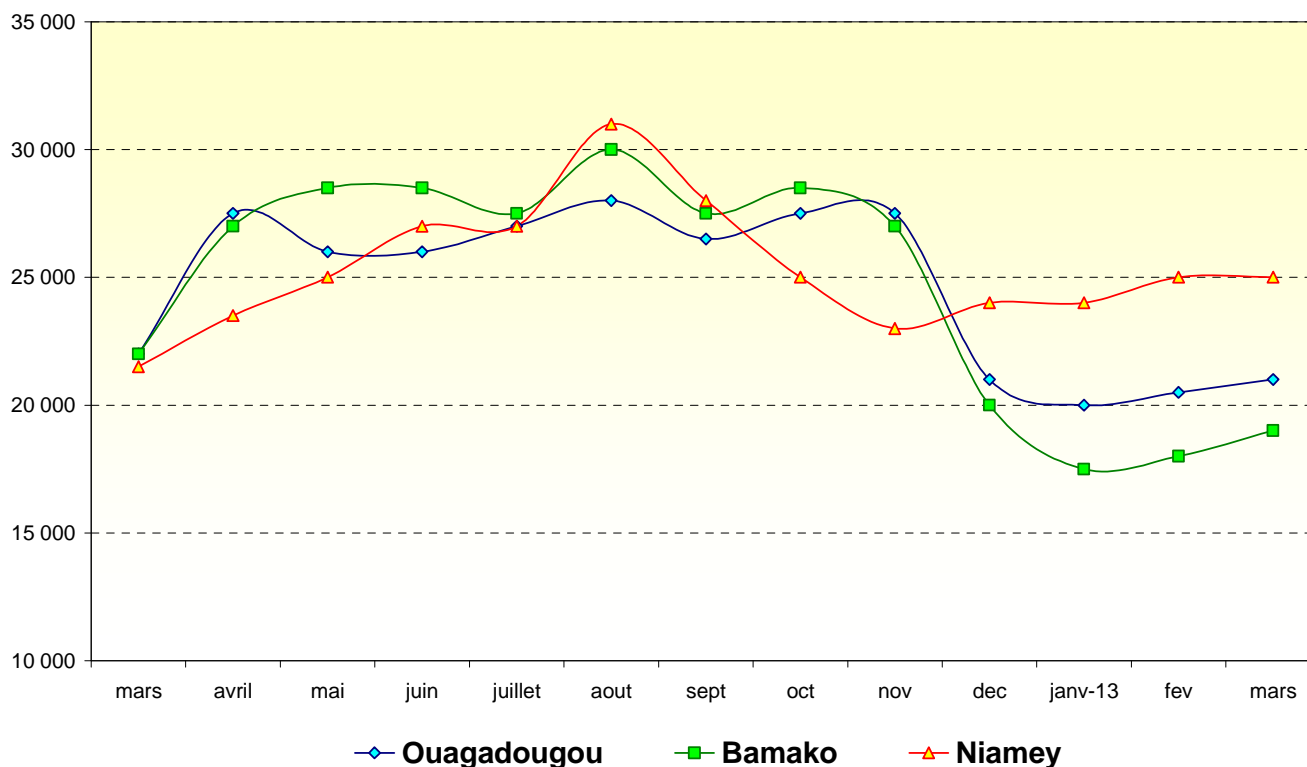
Suivi de campagne n°143- début mars 2013

DÉBUT MARS : LA TENDANCE À LA HAUSSE DES PRIX DES CÉRÉALES SÈCHES SE POURSUIT DANS LES 3 PAYS.

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)

FCFA/100 kg

Comparaison du prix des céréales dans les 3 pays



Comparatif du prix du mil début mars 2013 :

Prix par rapport au mois passé (février 2013) :

+2% à Ouaga, +6% à Bamako, 0% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (mars 2012) :

-5% à Ouaga, -14% à Bamako, +16% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : Sima et animateurs AV

Région	Marchés de référence	Riz Importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Importé
Zinder	Dolé	46 000	25 000	22 000	24 000
Maradi	Grand marché	46 000	25 000	23 000	22 500
Dosso	Grand marché	42 000	22 000	20 000	20 000
Tillabéry	Tillabéry commune	44 000	25 000	22 500	25 000
Agadez	Marché de l'Est	46 000	27 000	24 000	25 000
Niamey	Katako	43 000	25 000	24 000	22 000

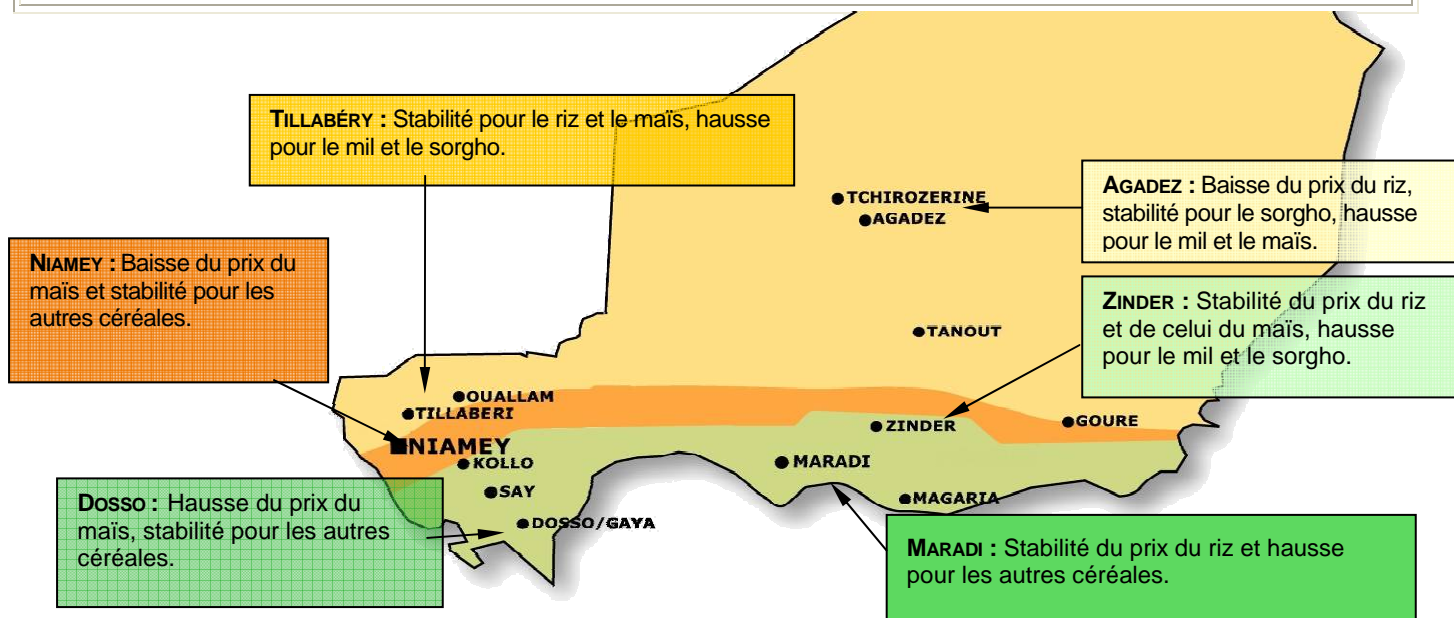
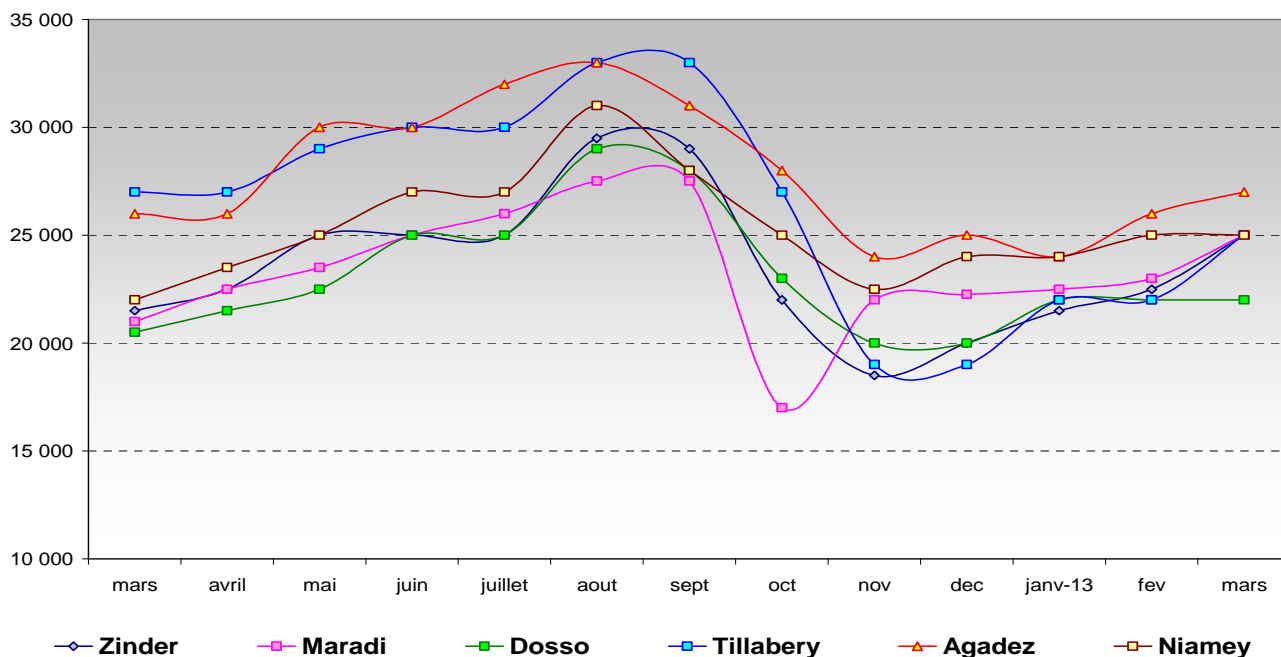
Commentaire général : Début mars, la tendance à la hausse des prix se poursuit notamment pour les céréales sèches. Seuls deux marchés ont enregistré de légères baisses sur 2 produits (-3% sur le riz à Agadez, -8% sur le maïs à Niamey). Les hausses les plus significatives ont été enregistrées pour le mil (+14% à Tillabéry ; +11% à Zinder et +9% à Maradi) ; pour le sorgho (+15% à Tillabéry et +10% à Zinder) et pour le maïs (+5% à Dosso).

L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Niamey, Maradi, Zinder, Tillabéry et Dosso. Comparé à début mars 2012, les prix sont inférieurs pour le riz sur 3 marchés et stables sur 3 autres. Pour les céréales sèches, ils sont inférieurs uniquement pour le mil à Tillabéry et pour le maïs à Agadez. Ils sont stables pour le sorgho à Tillabéry et à Agadez et pour le maïs à Dosso. Ailleurs, ils sont en hausse pour l'ensemble des céréales sèches : mil (+4 à 19%), sorgho (+5 à 31%) et maïs (+7 à 20%).

Analyse de l'évolution des prix en fonction des produits : **Riz :** Baisse à Agadez et stabilité sur les autres marchés. **Mil :** Stabilité à Tillabéry et Niamey, hausse sur les autres marchés. **Sorgho :** Stabilité à Dosso, Agadez et Niamey, hausse sur les autres marchés. **Maïs :** Baisse à Niamey, stabilité à Zinder et Tillabéry et hausse sur les autres marchés.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Niger



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho local	Maïs Local
Bamako	Bagadadji	37 500	34 000	19 000	18 000	15 500
Kayes	Kayes centre	45 000	30 000	17 000	18 000	16 000
Sikasso	Sikasso centre	30 000	33 000	20 000	16 000	13 000
Ségou	Ségou centre	32 500	33 000	16 000	16 000	15 000
Mopti	Mopti digue	32 500	31 000	19 000	18 000	16 000
Gao	Parcage	35 000	35 000	18 500	16 000	16 000
Tombouctou	Yooubouer	30 000	-	22 500	-	-

Commentaire général : Le marché céréalier a été marqué par une stabilité relative au niveau des principales régions productrices (Ségou, Sikasso et Mopti). Par contre, hormis le mil à Gao qui a enregistré une forte hausse conjoncturelle le mois passé, au niveau des zones urbaines ou déficitaires, la tendance des prix est à la hausse. Néanmoins comparé à l'année dernière, les prix des céréales restent globalement inférieurs.

Par rapport aux différents produits et marchés, on note de faibles mouvements : stabilité du riz importé à l'exception de Mopti et de Gao où il est en baisse. Kayes est le marché le moins cher en riz importé et Gao est le plus cher. Concernant le riz local, Tombouctou et Sikasso affichent les prix les moins chers à l'opposé de Kayes le plus cher. S'agissant du mil, le marché le moins cher est Ségou et le plus cher, Tombouctou. En ce qui concerne le sorgho, les prix les plus bas sont enregistrés à Ségou, Sikasso et Gao et les plus élevés sont à Bamako, Kayes et Mopti. Pour le maïs, Sikasso demeure le moins cher et les plus chers sont Kayes, Mopti et Gao.

Bamako : Stabilité pour le riz importé et hausse pour les autres céréales : 3% pour le sorgho ; +6% pour le mil ; +11% pour le maïs et +14% pour le riz local Gambiaka.

Kayes : Stabilité pour le riz ; baisse de -3% pour le mil ; hausse de +14% pour le maïs et +20% pour le sorgho.

Sikasso : Baisse de -3% pour le riz local Gambiaka et stabilité pour les autres céréales.

Ségou : Stabilité générale. On note une bonne offre sur le marché, tandis que la demande reste globalement faible

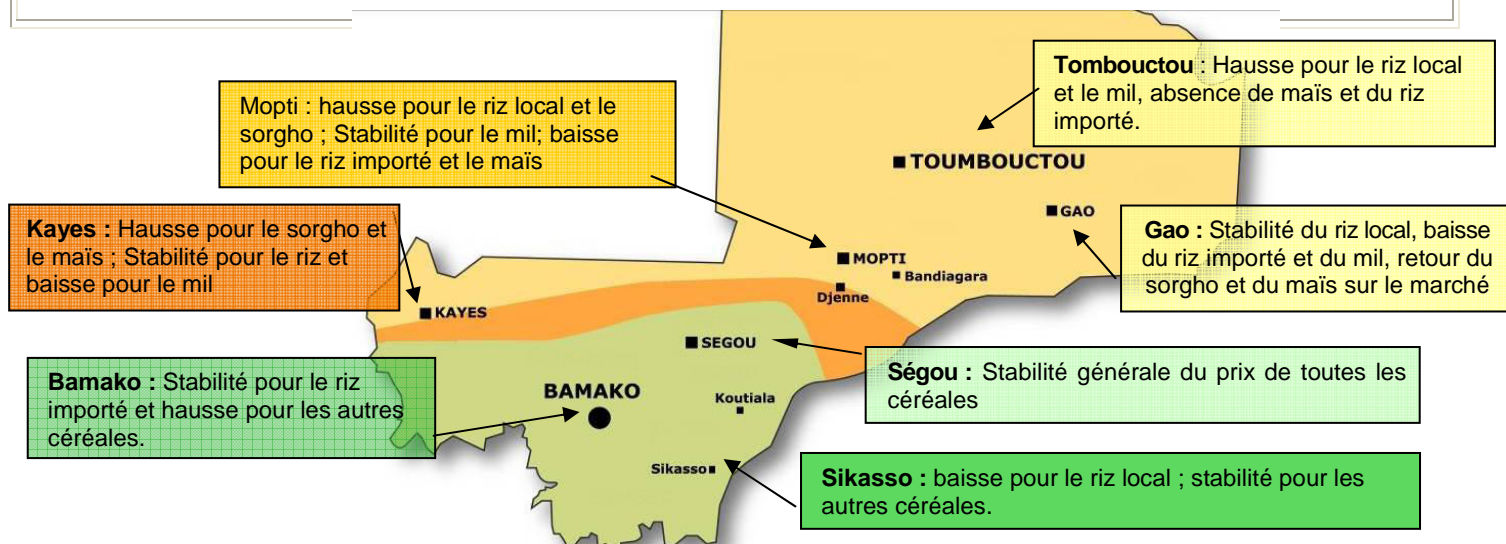
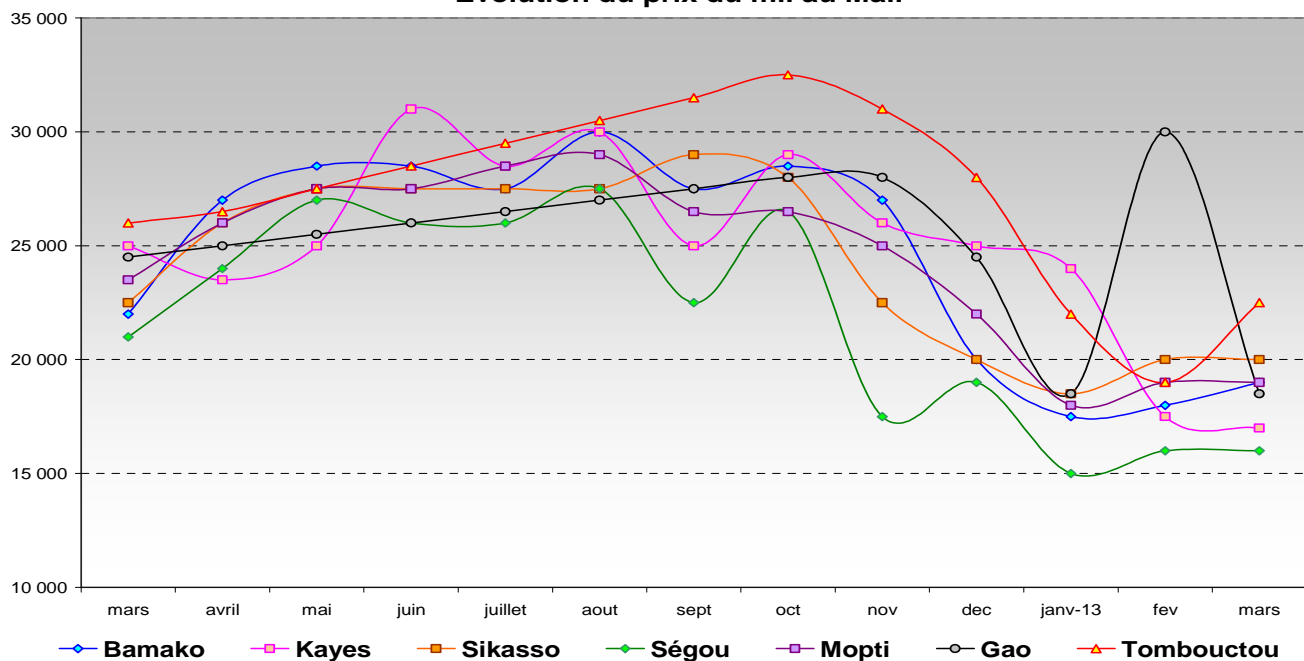
Mopti : Baisse pour le riz importé (-3%) et pour le maïs (-6%) ; hausse pour le riz local Gambiaka (+8%) et pour le sorgho (+3%), stabilité pour le mil.

Gao : Selon le GIE Kaynibonga, on observe le retour du sorgho et du maïs sur le marché, une stabilité pour le riz local et une baisse de -7% pour le riz importé et -38% pour le mil.

Tombouctou : Absence du maïs, du riz importé et du sorgho ; hausse de +9% pour le riz local et +18% pour le mil.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Mali



1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	38 000	21 000	16 000	15 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	20 000	15 000	13 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	36 000	19 000	15 500	14 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	36 000	19 000	16 000	16 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	21 000	16 000	16 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	19 500	15 000	15 000
Sahel (Dori)	Dori	45 000	25 000	17 500	17 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	20 000	16 000	16 500

Commentaire général sur l'évolution des prix : Début mars, la tendance générale des prix des céréales est à la hausse pour les céréales sèches sur certains marchés suivis. On observe une stabilité générale du prix du riz sur l'ensemble des marchés.

Ouaga : Stabilité du prix du sorgho local, hausse du prix du mil (+2 %), baisse du prix du maïs (-6%). Ce niveau de prix s'explique par la forte demande concernant le mil et par une sortie faible du maïs de la zone.

Hauts bassins : Stabilité du prix du mil et du sorgho local, baisse du prix du maïs (-10%). Ce niveau de prix traduit une disponibilité des céréales sur le marché.

Mouhoun : Stabilité du prix du mil, hausse du prix du sorgho local (+3%) et de celui du maïs (+4%). La hausse de prix traduit une forte demande des opérateurs.

Kossi : Stabilité du prix du sorgho local et du maïs, hausse du prix du mil (+3%). Cela s'explique par un faible mouvement de stocks sur le marché.

Gourma : Hausse du prix du mil (+5%), de ceux du sorgho local (+10%) et du maïs (+3%). Cette situation s'explique par le faible approvisionnement des marchés malgré la bonne campagne agricole annoncée pour la plus grande partie de la région. La demande est de plus en plus forte face à une offre relativement faible.

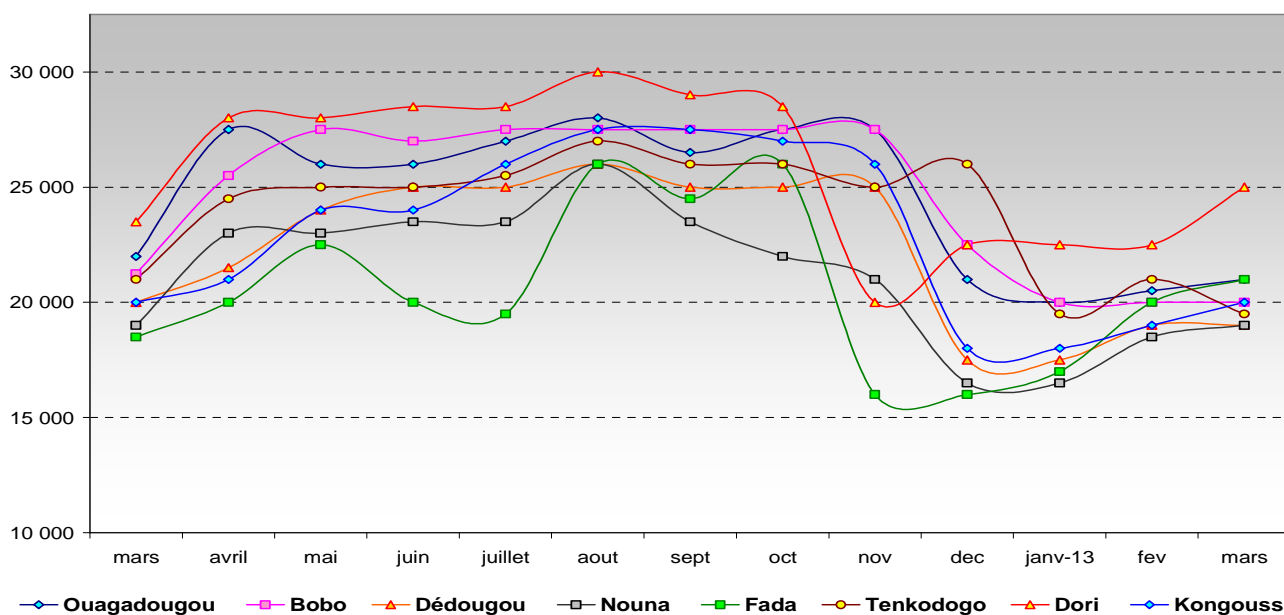
Centre – Est : Baisse du prix de toutes les céréales sèches : mil (-7%), sorgho local (-6%) et maïs (-3%). Cette tendance à la baisse des prix s'explique par une baisse de la demande en céréales au profit des produits de rente tel que le sésame.

Sahel : Stabilité du prix du sorgho local et de celui du maïs, hausse du prix du mil (+11%). Ce niveau de prix traduit le faible approvisionnement du marché en mil pour répondre à la demande des zones excédentaires.

Bam : Hausse du prix du mil (+5%), baisse du prix du sorgho local (-11%) et de celui du maïs (-11%). Cette tendance de prix montre une faible mise en marché des céréales au profit des spéculations de rente : sésame, niébé et soja.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Burkina



Bam : Hausse du prix du mil et baisse pour le sorgho local et le maïs.

Sahel : Hausse du prix du mil. Stabilité pour le sorgho local et le maïs.

Ouaga : Hausse du mil, stabilité du sorgho et baisse pour le maïs

Kossi : Hausse pour le mil, stabilité pour le sorgho et le maïs.

Gourma : Hausse pour le mil, le sorgho et le maïs

Hauts Bassins : Stabilité pour le mil et le sorgho. Baisse pour le maïs

Mouhoun : Stabilité pour le mil, hausse du sorgho et du maïs.

Centre - Est : Baisse pour le mil, le sorgho et le maïs

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début mars, la situation alimentaire reste globalement calme dans le pays à la faveur de la bonne campagne agricole et pastorale 2012 -2013. Toutefois, même si une crise alimentaire et nutritionnelle généralisée et de grande ampleur ne se profile pas à l'horizon, dans certaines zones les populations pourront connaître des difficultés alimentaires. Il s'agit principalement de personnes pauvres et endettées vivant dans les zones agricoles déficitaires et qui auront besoin ainsi d'une assistance multiforme.

Agadez : La situation alimentaire est jugée calme dans la région. Elle est caractérisée par une disponibilité de céréales, de produits maraîchers et de produits d'élevage sur le marché d'Agadez, à des prix accessibles pour le ménage moyen. Aussi, la vente de l'oignon améliore les revenus des producteurs agricoles.

Zinder : La situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Elle est marquée par une reprise soutenue du rythme de ravitaillement des marchés en céréales locales notamment celui de Zinder. Toutefois, sous l'effet de la hausse de la demande, les prix des principales céréales (mil et maïs) ont connu une hausse significative. La situation alimentaire est renforcée par la présence sur les marchés de divers produits maraîchers.

Maradi : La situation alimentaire est bonne dans l'ensemble. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées. Toutefois, les prix des céréales sèches continuent leur hausse sous l'effet d'une augmentation de la demande des opérateurs céréaliers.

Tillabéry : La situation alimentaire est bonne dans la partie sud de la région et fragile dans la partie septentrionale. Elle est caractérisée par un approvisionnement faible des marchés en céréales locales et importées d'où la hausse des prix des principales céréales sèches (mil et sorgho). Pour l'instant, la situation alimentaire reste renforcée par la vente de produits maraîchers et les appuis multiformes des partenaires au développement en faveur des populations vulnérables et des réfugiés maliens.

Dosso : La situation alimentaire est bonne dans la région. Elle est caractérisée par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales locales et importées et une tendance à la stabilité des prix. La situation alimentaire est renforcée par le bon approvisionnement des marchés en produits maraîchers et en tubercules importés du Bénin et du Nigéria.

AMASSA – Mali

La situation alimentaire est globalement bonne. Cependant elle demeure encore perturbée pour certaines localités. Dans la zone sud du pays, on observe une nette amélioration de l'offre en céréales ; situation favorisée surtout par les bons résultats de la campagne agricole, les opérations de battage et les achats institutionnels en cours à des prix jugés intéressants pour les producteurs. Toutefois, la situation sécuritaire continue d'affecter les mouvements des flux commerciaux dans les régions Nord, ce qui impacte négativement la situation alimentaire de cette partie du pays.

Bamako : La situation demeure bonne. Elle se caractérise par une disponibilité satisfaisante des céréales et des produits maraîchers sur le marché. Les produits maraîchers sont financièrement accessibles aux populations et en conséquence occupent une place importante dans leur alimentation quotidienne.

Kayes : La situation alimentaire est jugée bonne dans l'ensemble. Les disponibilités céréalieres sont de moyennes à importantes selon les marchés et les habitudes alimentaires demeurent normales. La reconstitution des stocks familiaux et communautaires se poursuit. Le stock reconstitué par les BC au cours du mois est évalué 33,84 tonnes. L'OPAM détient toujours dans ses magasins 82 tonnes de sorgho en vente.

Sikasso : La situation alimentaire demeure normale dans la zone. Les disponibilités céréalieres restent importantes sur les marchés. La période est aussi marquée par l'abondance des produits maraîchers (pomme de terre, salade et autres) qui contribuent fortement à l'alimentation des populations.

Ségou : La situation reste normale dans la région. Elle se caractérise par une amélioration du niveau de l'offre et une stabilité relative de la demande et des prix des céréales.

Mopti : La situation alimentaire reste toujours marquée par des disponibilités céréalieres assez abondantes et une reprise des activités économiques. Toutefois, les prix restent à un niveau supérieur par rapport à l'année dernière. Le SNS OPAM reste stable à 729,100 tonnes de mil/sorgho et le SIE à 1.120,300 tonnes de mil local.

Gao : L'évolution favorable de la situation sécuritaire améliore la situation alimentaire. Globalement, elle demeure moyenne mais les disponibilités céréalieres s'améliorent petit à petit d'où une tendance à la baisse des prix. Les appuis alimentaires et non alimentaires se poursuivent en vue de porter assistance aux populations affectées.

Tombouctou : Les activités économiques reprennent timidement après l'occupation. Toutefois, la situation alimentaire reste pour l'instant fragile à cause des offres très limitées, de la faiblesse des ressources financières des populations et des perturbations du trafic routier.

APROSSA – Burkina

Hauts Bassins : La situation alimentaire reste satisfaisante dans la région. Elle est caractérisée par la disponibilité des céréales sur le marché et dans les zones environnantes.

Mouhoun : La situation alimentaire des ménages est satisfaisante. Les ménages arrivent à s'offrir au moins les deux repas par jour grâce à la diversité des denrées alimentaires sur le marché et à leur accessibilité financière aux populations.

Gourma : La situation alimentaire dans la région reste satisfaisante malgré la faible disponibilité des céréales sur le marché. On note toujours une disponibilité des stocks céréaliers dans les ménages et une disponibilité des produits maraîchers sur les marchés contribuant ainsi à l'amélioration du régime alimentaire des familles et à l'augmentation des revenus des maraîchers.

Centre Est : La situation alimentaire des ménages reste satisfaisante. Elle est caractérisée par une disponibilité des stocks céréaliers dans les ménages et sur le marché à des prix accessibles aux ménages.

Sahel : La situation alimentaire demeure satisfaisante. Elle se caractérise par une disponibilité des stocks céréaliers bien que faible au sein des ménages et aussi par la disponibilité d'autres produits sur le marché, telle que la pomme de terre.

Centre Nord : La situation alimentaire est jugée satisfaisante. En effet, grâce aux stocks familiaux, les ménages assurent au moins les deux repas par jour. Le niveau d'approvisionnement des marchés communaux de la région est jugé moyen.

3- Campagne agricole

Niger

La campagne agricole est marquée par la poursuite des activités de contre saison dans toutes les régions du pays et la mise en valeur des périmètres irrigués rizicoles situés le long du fleuve, au titre de la campagne de saison sèche 2013. Les activités de contre saison concernent aussi bien la production maraîchère que celle des céréales comme le blé et le maïs. Pour toutes ces cultures, la situation phytosanitaire reste calme.

Pour les produits maraichers, le stade dominant est la récolte d'où l'abondance des produits sur les marchés. En ce qui concerne le riz, le stade dominant est le tallage.

Mali

Les résultats définitifs de la campagne agricoles se font toujours attendre. A titre de rappel, les résultats provisoires ont été estimés à 6.554.857 tonnes de céréales soit une augmentation de +13,45% par rapport à l'année dernière. D'autre part, le bilan céréalier prévisionnel dégage un excédent net de + 1.646.000 tonnes toutes céréales confondues.

La période reste marquée par les activités de battage, de commercialisation, de contre saison/maraîchage ou de cultures de décrue dans les localités propices à cette activité et au rythme du retrait progressif de l'eau du fleuve, de la disponibilité en eau souterraine et de l'amélioration des conditions sécuritaires. Les marchés abondent de produits maraichers à des prix accessibles aux consommateurs.

Les conditions d'élevage restent globalement acceptables. Une diminution progressive de la valeur fourragère avec la lignification et le dessèchement progressif des herbacés se poursuit. L'état sanitaire et d'embonpoint des animaux est bon dans l'ensemble. Les troupeaux sédentaires poursuivent les mouvements de déplacement des zones de concentration d'hivernage vers les zones d'origine

Burkina

Le mois de février a été marqué par des activités de contre saison, la poursuite de la reconstitution des stocks, l'aménagement des champs, l'entretien des fosses fumières, l'embouche, le petit commerce et l'artisanat dans certaines localités. Dans les zones cotonnières, la campagne de commercialisation bat son plein avec l'enlèvement du coton des champs vers les usines d'égrainage.

Quant à l'élevage, les pâturages deviennent de plus en plus difficiles à cause des feux de brousse et l'installation de la saison sèche. Aussi, on note une baisse du niveau des points d'eau.

A titre de rappel, la production céréalière définitive nationale brute de la campagne agricole 2012-2013 est évaluée 4.898.544 tonnes. Comparé à la production totale définitive de la campagne 2011-2012, la production céréalière de la campagne agricole en cours est en hausse de 33,6 %.

Le bilan céréalier définitif 2012-2013 fait ressortir un excédent brut de 665 814 tonnes, résultant de l'excédent des céréales traditionnelles (mil, sorgho, maïs, fonio) de 1 038 338 tonnes et des déficits enregistrés pour le riz (353 122 tonnes) et le blé (19 401 tonnes).

En intégrant le solde import/export, le bilan céréalier définitif 2012-2013 fait ressortir un excédent net de 989 940 tonnes.

L'analyse du bilan alimentaire indique une couverture de 212 % pour les besoins en produits végétaux et 183 % pour les besoins en produits animaux.

Les résultats définitifs de la présente campagne agricole donnent : 9 provinces déficitaires (taux de couverture inférieur ou égal à 90 %), 14 provinces en situation d'équilibre (taux de couverture compris entre 90 % et 120 %) et 22 provinces excédentaires (taux de couverture supérieur à 120 %).

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG, non exhaustif

Niger

▪ **Actions d'urgence :**

- Poursuite des actions d'aide humanitaire en faveur des réfugiés maliens logés dans différents camps dans les régions de Tillabéry et Tahoua.

▪ **Actions de développement :**

- Poursuite des achats directs de 20.000 tonnes de mil auprès des producteurs par le Dispositif National de Prévention et de Gestion des Catastrophes à travers l'OPVN et ce, dans le cadre de la reconstitution du stock national de sécurité. Bilan des achats au 5 mars : 4.919 tonnes. La hausse des prix sur les marchés a occasionné une révision des prix d'achat aux producteurs dans certaines régions. Dosso : de 230.000 F CFA à 265.000 F CFA la tonne, Maradi : de 230.000 FCFA à 250.000 F CFA, Tahoua : de 245.000 F CFA à 270.000 F CFA Tillabéry : de 225.000 FCFA à 265.000 F CFA.
- Reconstitution des stocks par les banques céréalières, les commerçants et autres acteurs céréaliers
- Campagne de vaccination et de déparasitage dans la région d'Agadez.

Mali

▪ **Actions d'urgence :**

- Appuis humanitaires alimentaires (distributions gratuites) et non alimentaires aux populations déplacées, familles d'accueil, aux militaires et familles de militaires par l'Etat, partenaires au développement, entreprises de la place, organisations de la société civile et simples citoyens.

- Le PAM a distribué 353,8 tonnes de vivres aux cantines scolaires et 40,25 tonnes de vivres aux déplacés en région de Kayes.

- Sur financement du Gouvernement de la Principauté de Monaco, AMASSA Afrique Verte a procédé à la distribution de 1.000 kits (chaque kit : 50kg de mil, 25 kg de riz, 10 morceaux de savon, 4 kg de sucre) à 1.000 ménages des 3 régions du nord Mali et de Mopti installés sur Bamako du 15 au 19/02/13.

▪ **Actions de développement :**

- **22/02/2013** : Signature d'un important accord entre le gouvernement à travers le ministère de l'Agriculture, l'Union européenne, le Programme alimentaire mondial (PAM), autour du projet de résilience intitulé « Solutions immédiates et à long terme au problème de la faim dans les zones du Mali exposées à l'insécurité alimentaire ». Le but essentiel du projet est de lutter contre la faim en renforçant les capacités de production des régions de Kayes, Mopti, Ségou, Koulikoro et Sikasso. Il s'agira ainsi de créer et de réhabiliter les moyens de subsistance essentiels dans la plupart des communes vulnérables afin de renforcer les capacités des communautés rurales pour un montant d'environ 10 milliards de FCFA.

<http://www.essor.ml/mali-union-europeenne-pam-un-partenariat-triangulaire-pour-la-securite-alimentaire.html>

Burkina

▪ **Actions d'urgence :**

- Poursuite de la vente des céréales à prix social dans les boutiques témoins dans certaines régions. Opération organisée par la SONAGESS.

▪ **Actions de développement :**

- Changement climatique du 11 au 12 février 2013 : Les experts environnementaux venus de différents pays membres de la CEDEAO ont réfléchi sur les axes potentiels de partenariat en tenant compte des différentes initiatives sous régionales. Lire la suite sur : <http://www.lefaso.net/spip.php?article52806&rubrique216>

- Campagne d'enlèvement du coton dans les villages par la SOFITEX

- La Fédération Nationale des Groupements Naam a organisé du 26 au 28 février 2013 une bourse d'échanges des produits alimentaires au Centre Benkagni de Dédougou.

- Forum sécurité alimentaire : Le ministre de l'Agriculture et de la Sécurité alimentaire, Mahama Zoungana, a présenté ce mardi à la presse les résultats définitifs de la campagne agricole 2012-2013. Bien que globalement positif, ce bilan pose des questions préoccupantes quant à l'insécurité alimentaire que connaissent certaines régions du pays et n'exclut pas dans les mois à venir, une hausse des prix des produits. Lire la suite sur : <http://www.lefaso.net/spip.php?article52883>

5- Actions menées par Afrique Verte :

AcSSA – Niger

▪ **Formations :**

Gestion démocratique des OP :

Say Kollo : du 12 au 14/02/13 : 17 participants dont 7 femmes,

Agadez : du 19 au 21/02/13 : 20 participants, responsables d'unions

Gestion des stocks :

Tillabéry : du 13 au 14/02/13 : 16 participants, responsables de 8 OP dont 5 femmes.

Agadez : du 14 au 15/02/13 : 20 participants, responsables de 10 OP de Tchirozérine.

Say Kollo : du 19 au 20/02/13 : 18 participants dont 7 femmes,

Structuration :

Tillabéry : du 20 au 22/02/13 : 18 participants, responsables d'OP dont 6 femmes.

▪ **Ateliers restitution du diagnostic des BC :**

Tillabéry : le 16/02/13 : 24 participants, responsables de 08 OP dont 5 femmes.

Tillabéry : du 13 au 14/02/13 : 16 participants, responsables de 8 OP dont 5 femmes.

▪ **Appui/conseil :**

- Suivi des activités des banques d'intrants
- Suivi de la production des UT et appui à la commercialisation,
- Appui aux BC pour la reconstitution des stocks
- Suivi de la réalisation des contrats signés au cours des bourses nationales et à la bourse internationale de Ouagadougou,
- Suivi des activités de compostage au niveau des OP

AMASSA – Mali

▪ **Formations :**

- **13-14/13** : une session sur les techniques post-récoltes de contrôle et de gestion des semences pour 25 paysans de Koro,

- **22-23/13** : une session sur les techniques post-récoltes et stockage-conservation pour 21 participants à Ségou

- **16-17/13** : une session sur les techniques de commercialisation pour 28 participants des OP de Mopti.

▪ **Actions commercialisation :**

- **Mise relation Jekafeere – Kayes/Bamako**

- **14/02/13 Ségou** : offres de vente de 705 tonnes de riz dont 175 tonnes paddy ; offres d'achat de 350 tonnes de riz dont 110 en paddy ; transactions de 63,650 tonnes de riz pour 20.208.875 FCFA.

- Transactions de 83 tonnes de mil entre un privé et le CR Mopti pour 16.600.000 Fcfa.

Exécution contrats P4P PAM :

Groupage et livraison des stocks en cours : UCPTC Koutiala 200 /200 T mil/sorgho (100%) ; 6,1 /10 T niébé (61%) ; OP Koro (Tendely et Tagari) : 160,5/180 T mil (89%) et 13/13 T niébé (100%).

- Participation des UT FIARA 2013.

▪ **Appui/conseils :**

- Accompagnement OP/UT mise en œuvre des actions de commercialisation : contrats et gestion des stocks magasins de sécurité alimentaire, de matières premières UT ; suivi groupements financés au niveau du CAEC, des remboursements des prêts contractés (OP, UT, Projets des jeunes) et assistance aux populations déplacées du Nord.

▪ **Autres :**

- **09-03/13** : Assemblée Générale AMASSA

APROSSA – Burkina

▪ **Formations :**

▪ **Gestion démocratique au sein des OP**

○ Du 26 au 28/02 à Dédougou. Ont pris part à la formation 23 participants dont 6 femmes pour un ensemble de 15 O.P.

○ Du 18 au 20/02 à Dori. Ont pris part à la formation 24 participants dont 5 femmes.

○ Du 21 au 23/02/2013 au Sanmentenga. Ont pris part à la formation 24 participants dont 4 femmes de 8 OP.

○ Du 26 au 28/02 à Koupéla. Ont pris part à la formation 25 leaders d'OP dont 11 femmes du Boulgou et de l'Oubritenga.

▪ **Atelier de concertation des leaders**

○ Du 18 au 20/02 au Bam. Ont pris part à la formation 25 participants dont 5 femmes de 9 OP.

○ Du 27 au 28/02 à Boulsa. Ont pris part à la formation 25 participants dont 4 femmes de 9 OP

○ Du 22 au 24/02 à Dori. Ont pris part à la formation 30 participants dont 8 femmes.

▪ **Du 11 au 15/02 à Ouagadougou** : Formation et collecte des données sur le terrain avec IRD Burkina dans le cadre du Projet REGIS-AG.

▪ **Commercialisation :**

▪ Transactions de 20 tonnes de sorgho blanc d'une valeur de 3.350.000FCFA entre les OP de la Boucle du Mouhoun et les OP du Sahel.

▪ Transaction de 80 tonnes de mil d'une valeur de 1.720.000FCFA entre l'opérateur du Sahel et le Coges de Falagountou du Sahel.

▪ Transaction de 20 tonnes de sorgho blanc d'une valeur de 3.200.000FCFA entre les OP de la Boucle du Mouhoun et les OP de l'Oubritenga.

▪ Transaction de 85 tonnes de niébé d'une valeur de 26.775.000FCFA entre FERT de Kaya et la SONAGESS.

▪ Transaction de 260,7 tonnes de mil d'une valeur de 58.657.500FCFA entre Simporé Mohamadi de Kaya et l'Opérateur du Niger.

▪ Transaction de 37,1 tonnes de maïs entre l'opérateur Koudougou Abel de Boulsa et l'Association Nassongdo de Boulsa.

▪ Transaction de 6 sacs de fonio d'une valeur de 135.000FCFA entre l'Union de Kourinion aux transformatrices de Bobo.

▪ **Appuis conseil :**

- Suivi des dossiers de crédit ;
- Suivi réhabilitation des magasins de stockage ;
- Suivi de la constitution des stocks ;
- Mise à jour du site des Banques de céréales ;
- Préparation des documents de gestion.